

tions scientifiques, pour venir nous apprendre que la mer où les Egyptiens ont été engloutis dans la poursuite des Hébreux, n'est pas le golfe arabique, appelé aujourd'hui, comme dans tous les tems, *Mer-rouge*; mais la Mer méditerranée. On sent bien que les raisons de Mr. Richter doivent être d'une espece particulière. Elles se réduisent à ceci. " La terre de *Gofcen* (l'auteur l'appelle ainsi au lieu de Gessen, pour avoir son étymologie), que les Israélites occupoient, ne peut être placée que dans la basse Egypte : car *Gofcen* en hébreux veut dire *région de la pluie*; or on fait qu'il ne pleut pas dans les régions de l'Egypte situées vers le midi; c'est donc, dit Mr. Richter, vers le nord de l'Egypte qu'étoit située cette terre de Gessen, & conséquemment contre la Méditerranée &c „ Tout ce raisonnement est tellement embrouillé, qu'il n'y a pas un mot qui ne prête à la censure. 1°. *Gofcen* signifie *région de la pluie*. On sent toute la valeur des argumens tirés de ces anciennes & très-douteuses étymologies. N'avons-nous pas vû de nos jours, les grammairiens grecs disputer avec acharnement sur l'origine de plusieurs mots, aux quels ils donnoient des racines tout opposées. Or la langue grecque nous est, je pense, un peu mieux connue que l'hébraïque. Mais que dis-je, les François même sont-ils d'accord sur la signification radicale de leurs mots ? Mr. Menage en particulier n'a-t-il pas imaginé les dériva-tions les plus plaisantes ? On doit donc regarder tous ces argumens étymologiques tirés des